

En voyage avec le bois-relais



Les treize comités de gestion des lagons de Nouvelle-Calédonie inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO ont en commun un projet fédérateur : ils accueillent et sculptent tour à tour, depuis avril 2016, un « bois-relais », symbole de la lutte menée contre les espèces exotiques envahissantes partout dans le pays. Fin du périple en juillet 2017.

Le bois-relais se fait, depuis ses premiers pas, le véhicule d'une cause commune, celle de la protection de la biodiversité calédonienne contre les espèces exotiques envahissantes. Il sera remis, à la fin de son « chemin », aux institutions. C'est le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Calédonie (le CEN) qui orchestre ce projet porteur de sens pour le pays. A Ouvéa, le 20 avril, l'association pour la sauvegarde de la biodiversité d'Ouvéa (l'ASBO) a reçu, la première, ce bois qui deviendra une belle sculpture. L'ASBO forme, avec le GDPL Bomene Tapu, le comité de gestion d'Ouvéa. Les élèves de l'école Saint-Michel, sensibilisés aux dangers des espèces envahissantes, notamment celle du rat noir qui menace Ouvéa, ont commencé à graver le « bois-relais » avec Faysen Wea, le coordinateur de l'ASBO. La sculpture a ensuite rejoint l'île Ouen, les 6 et 7 août, pour assister à la fête de la baleine : le comité de gestion de la petite île y organisait des actions de sensibilisation aux risques liés au Pin des Caraïbes. Un peu plus abouti grâce au talent d'un sculpteur du cru, Jérôme Wethy, le bois-relais a repris la mer vers Ouano, La Foa, où le comité de gestion de la zone côtière Ouest l'attend, le 8 septembre, pour une opération d'arrachage de « *Pluchea odorata* », petite plante à fleurs mauves hélas trop expansive.

